P. 71, n. 2. — *Au lieu de* 威妙 *wei-miao*, *lire* 微妙 *wei-miao*, et traduire par «subtil, délicat», au lieu de «merveilleux». Même correction à la page 92, n. 1 (signalé par M. Aurousseau).

P. 88, l. 4. — *Au lieu de* oiseaux, *lire* éléphants; cf. *supra*, p. 129.

P. 89, n. 3. — L'expression *sseu-nan*, les «quatre difficultés», semble empruntée au bouddhisme. Dans le bouddhisme, les «quatre difficultés» sont : α. de rencontrer un Buddha; β. qu'il expose la Loi; γ. d'entendre cette Loi; δ. de recevoir cette Loi avec foi (cf. *Ta ming san tsang fa chou*, chap. 16, fol. 116 r°).

P. 174, n. 1. — Il semble bien que ce texte n'ait en effet rien à voir avec le manichéisme; cf. S. Lévi, dans *J.A.*, sept.-oct. 1913, p. 351.

P. 176, n. 2. — Pour ce nom de Ki-lie-tien ou Kie-lie-tien, cf. le Kereptañňe que M. S. Lévi vient de retrouver en langue de Koutchar (*J.A.*, sept.-oct. 1913, p. 368).

P. 291. — Des fragments de ce *Kao tao tchouan* se trouvent dans la 58e section du *Chouo fou*.

P. 318, l. 3. — L'expression *t'ou-lien* reste obscure, mais, tout en ne nous paraissant pas très probable, l'interprétation de Devéria n'est pas à écarter aussi résolument que nous l'avons fait. Elle a pour elle un texte cité par le *Ta ming san tsang fa chou* (XXVIII, fol. 191 v°), où 吐女根 signifie «rejeter le sexe féminin». Peut-être *t'ou-lien* peut-il alors signifier «qui a rejeté les passions» et être l'équivalent de l'expression sanscrite *vītarāga*.